

leux, des races à moitié sauvages, qui, entourées de vastes solitudes, de forêts sans limites, de pâturages déserts, mal armées et pourvues seulement d'une industrie rudimentaire, pouvaient au contraire sans dangers et sans fatigues, s'étendre librement et progressivement de proche en proche. Si donc nous trouvons les populations celtiques très-denses déjà en Europe à l'époque de la pierre polie, il faut admettre que le mouvement ethnique qui les portait vers l'occident était depuis longtemps commencé.

Les générations se succédaient les unes aux autres, comme les flots d'une marée montante, formant autant d'alluvions successives distinctes les unes des autres par des industries caractéristiques. C'est ainsi que nous voyons apparaître tout à coup la civilisation de la pierre polie, importée selon toute apparence par une émigration celtique ou transmise de proche en proche à travers la lande ou la forêt.

Le caractère sous lequel se présente cette époque dans nos pays, me fait pencher plutôt pour le second mode de transmission. En effet, à part les armes en pierre polie, qui apparaissent tout à coup avec quelques animaux domestiques et quelques rudiments d'agriculture, peu de changements se produisent d'abord dans la vie des sauvages habitants de la vallée de la Saône. Leurs campements ne valent guère mieux que ceux de l'âge du Renne. Ce sont toujours de misérables huttes en bois ou en peaux de bêtes, qui n'ont même pas laissé de traces. Ça et là on retrouve les foyers établis simplement sur le sol, ou légèrement creusés en forme de fosses, autour desquels sont entassés des débris de cuisine, des os fendus, des balayures et des immondices de toute sorte, des éclats de silex provenant de la taille, une grossière poterie analogue à celle de l'époque du Renne, etc... En un mot les hommes